



Vous allez assister aux aventures de Robin des bois comme vous ne l'aviez jamais vu encore auparavant, ni même imaginé une seule seconde dans votre esprit ! Certes, le célèbre voleur qui vole les riches pour donner aux pauvres est toujours fringant et courageux, prêt à sauver la veuve et l'orphelin, flanqué de son ami Petit Jean, habillé tout en vert et possédant un arc et, surtout, ayant tapé dans l'œil de Marianne, la nièce du « très très » méchant Prince John (eh oui, souvenez-vous, ses aventures se déroulent en Angleterre !), mais il est un salle macho frimeur, prétentieux et arrogant comme ce n'est pas permis, roulant des mécaniques et faisant des roulades, jusqu'à se prendre pour un super héros !

Sachez-le rapidement, vous allez voir un spectacle aussi bien revu que très corrigé, parfaitement décalé mais totalement assumé, où les personnages principaux sont foncièrement grotesques (rien

que leurs costumes clownsques présagent du reste et, surtout, de l'ambiance qui va régner !), où les dialogues sont détournés à outrance (nombreuses expressions, allusions, réparties et références modernisées obligent !), où les décors et accessoires nous font penser à un « cartoon » (on se croirait parfois dans le Muppet Show !), où les chansons pop/rock sont des plus débridées qui soient (sur fond de belles vocalises, toutes au diapason et délibérément fun à plus d'un titre !), et où même les autres fables et contes de fées y passent, venant ici et là se mêler à la partie, histoire de jouer à fond la carte des clins d'œil éhontés (la fée Carabosse est cette fois une sorte de meneuse de music-hall descendue comme par « magie » du ciel, accompagnée de ses « boys » !).

Vous l'aurez vite compris, rien ne fonctionne comme prévu, du moins, tel qu'on pouvait le croire au départ puisque cette légende est « presque » la même que jadis à plusieurs voire beaucoup d'exceptions prêtes ! D'ailleurs, la joyeuse troupe, qui nous offre ce délirant divertissement, s'en donne à cœur joie, virevoltant dans les airs, se battant à l'épée, baratinant à tout va, imitant un peu le phrasé de Franck Duboc et de Louis de Funès, sans oublier au passage de traiter la princesse Marianne au mauvais caractère patenté de bécasse ou le Prince John de petit Poucet. On vous défie de ne pas sourire devant leurs élucubrations, ni de rire face à leurs dérapages « (in)contrôlés » en série. Bref, si vous désirez participer à ce « grand n'importe quoi » autant que vos enfants, vous savez ce qu'il vous reste à faire en allant applaudir cette drôle de revisite parodique familial...